

La célébration de Saint Clément de Rome - l'héritage cyrillométhodien de Poljica

Antonija Zaradija

Staroslavenski zavod "Svetozar Ritig", Zagreb

Dans cet article l'auteur essaye de répondre aux questions que soulèvent l'installation du culte de Saint-Clément de Rome à Poljica et son maintien jusqu'à nos jours, comme une des principales célébrations dans cette région. Il y avait deux directions dans la deuxième étape de l'expansion du culte liées à l'extension de l'écriture slave, qui était un héritage cyrillométhodien. Ces deux axes, septentrional et méridional se rencontrent et trouvent un terrain très propice dans la région de Poljica. L'église de Saint-Clément à Gornje Sitno, aujourd'hui certainement la plus ancienne dans cette région, se présentait toujours comme un centre culturel de Poljica dont l'activité reposait sur la tradition slave à caractère autochtone. À la célébration de Saint-Clément de Rome (le 23. novembre) était adjointe la bénédiction du bétail (aujourd'hui des voitures), exclue du rite de la bénédiction générale du sel et de l'avoine où on voit les vestiges de l'ancien rite païen qui prit au Moyen âge le caractère d'un culte chrétien. Ainsi se trouve soulignée la continuité culturelle slave de l'héritage cyrillométhodien. Aujourd'hui, la fête de Saint-Clément est une fête populaire, un cordon ombilical, qui rattache ceux qui vivent à l'étranger, à la région de leurs ancêtres.

On a très peu écrit au sujet de l'église de Saint-Clément de Poljica, située dans le village de Gornje Sitno, bien qu'elle revête, avec le culte de Saint-Clément de Rome, une signification particulière pour notre histoire. Le nombre des savants ayant fait des recherches approfondies sur cette église est très restreint et la plupart d'entre eux ne s'y sont intéressés que dans le cadre des recherches sur Poljica dans son ensemble. Parmi les monuments sacrés l'église de Saint-Clément et tout ce qui s'y trouve lié, représente aujourd'hui encore, la sauvegarde et le maintien de l'héritage traditionnel des saints Frères Constantin-Cyrille et Méthode. Nous essayerons ici de répondre aux questions que soulèvent l'installation du culte de Saint-Clément de Rome à Poljica et son maintien jusqu'à nos jours comme une des principales célébrations dans cette région. Il faut avoir en vue à l'esprit que le problème de l'extension du culte est ici lié, sans doute, à celui de l'écriture slave, mais nous n'aborderons pas cette question ici.

Le commencement de la mission morave des saints Frères en 863 marque à la fois celui de la "procession" portant les reliques de saint Clément¹, et qui va de Kherson à Rome en traversant les régions slaves, où le culte de ce saint, qui d'ailleurs n'appartient pas à l'héritage typiquement cyrillométhodien, se répand très vite et s'enracine très profondément dans la conscience du peuple slave. Son importance exceptionnelle trouve assurément sa confirmation dans les traces visibles de

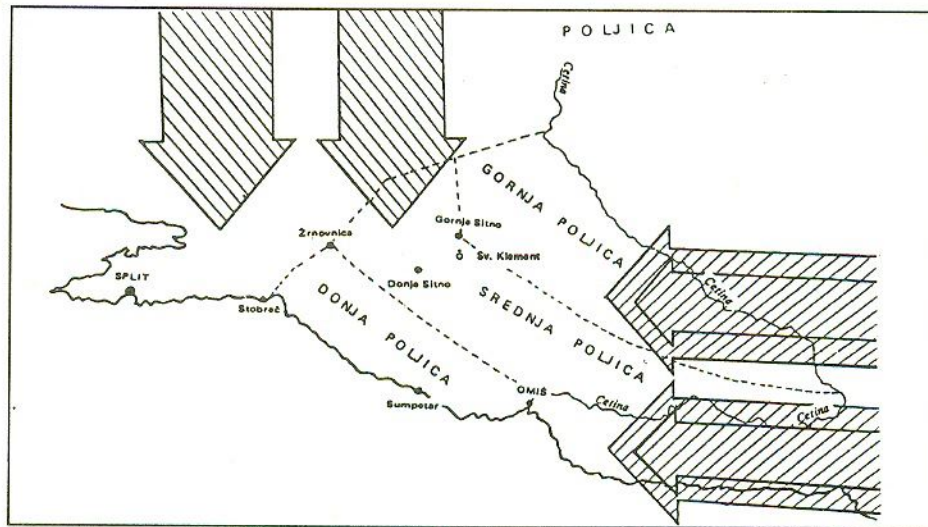
¹La tradition et le culte de Saint-Clément apparaissent à Rome à la fin du IV^{ème} siècle. L'église romaine lui donne l'épithète de saint, son nom entre dans le canon de la messe et on le fête le 23. novembre dans tout l'occident chrétien.

signes topographiques sauvegardés, dont la portée allait en diminuant au cours des siècles, mais toutefois sans disparaître (A. Zaradija 1986).

La première étape de l'expansion du culte peut être située entre 863 et 885, pendant la mission morave au cours de laquelle les saints Frères empruntent le chemin le plus court pour atteindre Rome et traversent la Carniole et le Frioul en direction de Venise. La présence, sur ce trajet, de nombreuses chapelles consacrées à saint Clément le pape (C. Jireček) témoigne de leur passage. Cette étape trace le premier axe, septentrional, de pénétration de l'écriture glagolitique dans nos régions, qui s'effectue grâce au lien probable qui unit Moravie et Croatie depuis les temps les plus reculés (B. Fučić 1987).

La deuxième étape d'expansion de la tradition cyrillométhodienne débute à partir de 886, époque où les disciples de Méthode subissent des persécutions, et au cours des siècles suivants. Cette étape va tracer deux directions d'expansion de l'héritage des Saints Frères: septentrionale qui disparaîtra vers la XII^{ème} siècle et méridionale (Bulgarie, Macédonie - Ohrid), qui va gagner la côte et les îles en deux vagues successives: la première glagolitique, puis la seconde cyrillique et après le XII^{ème} siècle uniquement cyrillique (B. Fučić 1987).

C'est dans la région de Poljica que ces deux axes, septentrional et méridional, se rencontrent et trouvent un terrain très propice à une longue existence dans cette partie de la côte (J. Bratulić 1971). Comme nous l'avons déjà dit, nous n'aborderons pas ici le problème de l'écriture, mais concentrerons toute notre attention sur le culte de Saint-Clément dont la réalisation trouve ici une double confirmation, conditionnée, comme nous venons de le voir, par les axes nord et sud d'expansion de l'héritage cyrillométhodien.



L'héritage de Saint-Clément à Gornje Sino trouve son origine à la fin du XI^{ème} et au début du XII^{ème} siècle², époque à laquelle l'héritage cyrillométhodien était déjà profondément enraciné dans notre pays, qui pratiquait la liturgie slave, au mépris des critiques adressées par les synodes de Split, en 925 et ultérieurement. L'église de Saint-Clément est certainement la plus ancienne dans cette région et son emplacement, au pied de la montagne de Mosor, lui a valu d'être à l'abri d'éventuelles in-

²La nef de l'église actuelle avec trois enfoncements bas et sa voûte en demi-cercle date de cette époque reculée. (Pour les renseignements archéologiques j'exprime mes remerciements à Mr. Radoslav Tomić.)

fluences extérieures, aussi bien en ce qui concerne son architecture (A. Škobalj 1971, F. Radić 1897, C. Fisković 1952) que sa liturgie slave, pour laquelle elle s'appuie sur la tradition cyrillométhodienne. Cette église se présente donc toujours comme un important centre culturel de Poljica. Eu égard à son importance et à sa tradition, la copie du fameux statut de Poljica ne s'effectuait et ne pouvait s'effectuer qu'en son sein. Bien que l'importance qu'avait jadis l'église de Saint-Clément en tant qu'église paroissiale se soit atténuée, la célébration de la fête de Saint-Clément s'est néanmoins perpétuée, et le 23. novembre compte parmi les neuf fêtes principales de cette église.³ Aujourd'hui la célébration de Saint-Clément de Rome, à laquelle est liée la bénédiction du bétail, ne subsiste qu'à Poljica, ce qui témoigne non seulement de l'importance du culte de ce martyr, mais aussi de la vigueur de l'ancien rite païen, qui prit au Moyen âge le caractère d'un culte chrétien.

Les recherches minutieuses que nous avons menées sur la relation entre le culte de Saint-Clément et la bénédiction du bétail n'ont fourni aucun indice susceptible de relier directement le rituel glagolitique, dans lequel un grand nombre de textes provenait des sources occidentales et orientales, indépendamment des possibilités de composition directe de ces textes en vieux-slave. Cela s'explique en partie par l'apport continu des nouveaux textes rituels dans les codes glagolitiques, mais il est impossible de suivre ce phénomène jusqu'au bout, car les codes qui nous sont connus ne représentent qu'un fragment d'un répertoire liturgique complet. On remarque cependant que la liturgie latine fit très tôt l'objet d'une épuration des textes au cours de laquelle sont éliminées les bénédictions liées au culte de certains saints.⁴ Les rituels glagolitiques nous en fournissent les mêmes exemples: le Psautier de Paris (Cod. Slav. 11) du XIV^{ème} siècle, puis le Rituel conservé aux Archives de JAZU (sign. la 60) du XV^{ème} siècle et celui de Kožičić datant du XVI^{ème} siècle - tous privés des bénédictions occasionnelles (J. Tandarić 1980). La plupart des codes glagolitiques contiennent néanmoins certaines bénédictions bien connues, liées à la nourriture des hommes et des bêtes, et qui sont apparues dans nos régions à l'issue d'une traduction du rite romain. Ainsi, par exemple, lors de la fête de Saint Etienne (le 26. décembre) on bénit le sel et l'avoine, principaux éléments de la nourriture du bétail. Cette bénédiction, derrière laquelle se cache le culte des chevaux (A. Franz 1960), antérieur au christianisme et connu dans l'antiquité, est présente dans la plupart de nos codes dès le XIV^{ème} siècle. L'église catholique a intégré ce rite dans la célébration de Saint-Etienne, le premier martyr, représenté dans l'iconographie sous les traits d'un chevalier. En outre, la date de la célébration de la fête de Saint-Etienne est proche au solstice hivernal quand avait lieu le rite païen (M. Pantelić 1964). Bien que l'importance du culte des chevaux ait été réduite dans son évolution et indirectement incluse dans la bénédiction du sel et de l'avoine, qui fait partie du groupe des rites conservés, apparus d'après la prière eucharistique (le canon de la messe) et comporte la structure d'une messe (J. Tandarić 1980), ce culte ne pouvait néanmoins pas disparaître tout à fait, eu égard au lien existentiel qui unit l'homme et la bête. Ce que nous trouvons dans les textes de la bénédiction représente un vestige de cette ancienne fête du bétail. Cette connexion est visible dans une certaine mesure dans le

³Les autres fêtes de l'église de Saint-Clément sont: la Saint-Etienne (le 26. décembre), la Saint-Joseph (le 19. mars), la Saint-Antoine (le 13. juin), le lundi suivant Pâques, le premier dimanche suivant l'Assomption de la Vierge, le jour de la consécration de l'église (le 26. septembre), la Toussaint, et le dimanche suivant la Saint-Clément.

⁴Les plus anciens patrons des chevaux étaient: saint Blaise (le 3. février), saint Antoine (le 17. janvier), saint Martin (le 11. novembre), saint Etienne (le 26. décembre). Le culte des chevaux a été éliminé de chacune de ces fêtes, hormis la dernière, et certaines célébrations sont marquées par d'autres bénédictions.*La translittération du texte glagolitique a été accomplie en fonction des normes établies à l'Institut de vieux-slave "Svetozar Ritig" à Zagreb. A propos des variantes linguistiques voir le commentaire dans l'édition de Missel de Hrvoje: "Hrvatsko glagoljski Misal Hrvoja Vukčića Hrvatinića", Zagreb-Ljubljana-Graz 1973, str. 454-455.

texte de la bénédiction du sel et de l'avoine, en particulier dans sa deuxième partie, consacrée à la bénédiction de l'avoine, nourriture principale des chevaux et d'autres animaux. Nous donnons ici le texte intégral de la bénédiction de l'avoine, tiré du missel de Berlin (1402). Il est à la fois le plus complet par son contenu et un des plus anciens codes glagolitiques, ce qui lui confère une place capitale dans l'héritage culturel de l'Europe du Moyen âge.

Missel de Berlin 212a/13-30*

Zak'linaju te tvari zob'naë · v' ime o(tb)ca i s(i)na i d(u)ha s(ve)t(a)go · da potrêbiši v'saku s'kv'rnu om'račenië t'mi dêmunb's'kie · da čis'ta i z'drava prebivaeši v' utrobê konemb ili kim' ljubo s'kotetomb čet'veronozië sucimb na potrêbu č(lovê)komb · da êk(o)že v'kusetb ot t(e)b z'dravie da primutb pomociju nevidimago b(og)a iže v' počet'i v'sa s'tvori · i utêhu čet'veronoga · čis'ta č(lovêčb)sku narodu poda · t(a)ko n(i)ne prilêž'no te m(o)l(im)b da sië tvar' zobi na potrêbu konemb i pročim' život'nimb bl(agoslove)nië tvoego ispl'nit' se i z'dravie ot nego primutb i osudet' se otgonece·

Jusqu'au XVI^{ème} siècle presque tous les textes des missels glagolitiques contiennent cette bénédiction dans son intégralité⁵ et en attestent l'importance. Le professeur Gavazzi (M. Gavazzi 1939) considère que l'héritage folklorique istrien présente aujourd'hui encore des réminiscences du culte des chevaux, mais il convient d'ajouter que c'est aussi le cas de Poljica, à la différence que la fête ne se déroule pas lors de la fête de Saint-Etienne, mais à la Saint-Clément.⁶

Il a été établi que les bénédictins, qui possédaient de grandes propriétés réclamant une main d'oeuvre robuste, ainsi que des chevaux, des mules et des boeufs sains, célébraient particulièrement ce rite (M. Pantelić 1964). L'activité féconde de l'abbaye bénédictine de Poljica, nommée Saint Pierre au Village, et son rôle économique et culturel entre le XI^{ème} et le XIII^{ème} siècle, basé sur la tradition latine (Supetarski kartular), sont assez bien connus (I. Ostojić 1968), mais en revanche on sait peu de choses sur l'activité parallèle de la paroisse de Saint-Clément, qui reposait sur la tradition slave à caractère autochtone, et dont on perçoit encore les traces aujourd'hui. En ce qui concerne la tradition slave de l'église de Saint-Clément, une exception est présente dans la continuité des rites de Gornja Poljica, car on assiste très tôt, alors que les rites étaient particulièrement présents dans la liturgie (XI - XII^{ème} siècles), à une disjonction dans les cultes qui fait qu'on exclut du rite de la bénédiction générale du sel et de l'avoine celui de la bénédiction des chevaux, qui est alors adjoint à la célébration de Saint-Clément, la fête la plus importante dans cette région. Ainsi se trouve particulièrement soulignée, outre l'importance de ce saint pour Gornja Poljica, la continuité de ce culte de l'héritage cyrillométhodien. Voilà pourquoi la portée de cette célébration dépasse les frontières de Gornja Poljica et prend une dimension générale pour toute la région de Poljica.

Ce rite à Poljica n'est néanmoins pas lié uniquement aux chevaux, mais touche aussi les autres animaux (boeufs, mules, etc.), si bien que maintenant la bénédiction

*La translittération du texte glagolitique a été accomplie en fonction des normes établies à l'institut de vieux-slave "Svetozar Rittig" à Zagreb. A propos des variantes linguistiques voir le commentaire dans l'édition de Missel de Hrvoje: "Hrvatskoglagoljski misal Hrvoja Vukčića Hrvatinića" Zagreb-Ljubljana-Graz 1973, pp.454-455.

⁵Missel de Roch, f. 226b-226d; Missel de Novak, f. 264d-265c; Missel de Ljubljana C 162a/2, f. 238b-239c; Missel de Ljubljana C 164a/2, f. 186c-187b; Missel de Novi, f. 186b-187d; Missel de Vatican 8, f. 190a-191b; Missel de Vrbnik 2, f. 278a-278c; Missel d'Oxford 349, f. 10b-11c; Missel d'Oxford 373, f. 173a-173b; Missel de Hrvoje, f. 227r-228r; Missel de Copenhague, f. 262r-263r; Missel de New York, f. 280a-281b.

⁶Les vestiges du culte de la bénédiction des chevaux sont surtout présents dans les moeurs populaires de Serbie, à l'occasion de la Saint Théodore, qu'on appelle encore la fête des chevaux (v. T. Đorđević: "Priroda u verovanju i predanju našeg naroda", knj. I, SAN Beograd 1958, str. 141-143).

est donnée au bétail en général. C'est ainsi que Poljica est le seul endroit où Saint Clément porte l'épithète de patron du gros bétail, qui est dans cette région d'une importance vitale, car "... si tu vas aux champs, qui portera les outils, le fumier, qui conduira toute la récolte des champs jusqu'à la maison, s'il n'y a pas de bêtes à la maison. La mule, le cheval, l'âne sont une grande aide et un soulagement pour les paysans" (F. Ivanišević 1987). C'est pourquoi le rapport entre l'homme et l'animal doit être particulier, car "... la bête n'a pas de Dieu, mais elle a un maître, la bête ne sait pas parler, elle ne sait que se coucher, et il faut avoir pitié" (F. Ivanišević 1987). La renommée des prières et des vocux des habitants de Poljica pour la santé de leur bétail se fit grande et attira des paysans venus même de la Bosnie. Ainsi, ce type de rites fut préservé de la disparition dans une région enclavée comme celle de Poljica, dont la tradition est jalousement gardée envers et contre toutes les diverses influences des temps modernes.

Aujourd'hui encore le jour de la Saint-Clément les alentours de l'église sont très animés dès le matin. On vend toutes sortes de choses sur des tréteaux montés pour l'occasion, et les gens arrivent des régions plus ou moins éloignées. C'est là l'occasion de rendre visite à sa famille, à ses amis, etc. "... Quand c'est la fête... on prépare le déjeuner, le goûter, le dîner; il faut régaler les amis, les connaissances et la famille qui viennent du village ou bien d'un autre. On se voit d'abord à l'église le matin pendant la première ou la deuxième messe, on se salue et on s'invite tout de suite à déjeuner après la messe, et puis ils restent toute la journée..." (F. Ivanišević 1905). La fête populaire va commencer, mais il faut d'abord accomplir un acte beaucoup plus saint, qui est d'ailleurs la raison de ce rassemblement et qui revêt une importance existentielle pour l'homme. Après la grande messe de midi l'émotion atteint son point culminant. Le curé sort de l'église pour la bénédiction du bétail que les propriétaires ont conduit auparavant trois fois autour de l'église et derrière le mur du cimetière, tout en récitant trois fois la Notre Père.⁷ L'homme et l'animal sont maintenant bénis.

Ce magnifique spectacle riche en couleurs folkloriques locales n'a pas résisté à la mécanisation du vingtième siècle. Il n'y a presque plus de chevaux, de mules ni de boeuf, dont les parures créaient en bruissant une atmosphère particulière. Ils ont été remplacés par des voitures⁸, des camionnettes et autres véhicules, souvent immatriculés à l'étranger. Les somptueux costumes nationaux ont eux aussi disparu, mais en revanche trois générations au moins se trouvent rassemblées, et il semble que le nombre des personnes présentes est chaque fois plus grand. Pour les originaires de Poljica vivant à l'étranger, la Saint-Clément est le cordon ombilical qui les rattache à la région de leurs ancêtres et sa tradition. "Pour Noël, certains viennent à Sitno, d'autres non, pour Pâques c'est pareil, mais il n'y a pas de patron ni de travail qui puissent nous interdire de venir à Sitno à la Saint-Clément." (témoignage recueilli fortuitement auprès d'un couple originaire de Poljica, et travaillant déjà une dizaine d'années en Allemagne).

REFERENCES

Bratulić, Josip

1971 "Glagoljica i glagoljaši u Poljicima", *Poljički zbornik* II, str. 141-149, Zagreb.

⁷La bénédiction est accomplie avec de l'eau bénite et une croix.

⁸Cette innovation a été introduite dans les années soixante par le curé don Josip Perica de Sitno Donje.

- Dorđević, T.
1958 "Priroda u verovanju i predanju našeg naroda", knj. I, str. 141-143, SAN Beograd.
- Fisković, Cvito
1952 "Utjecaj Dioklecijanovog mauzoleja na kasnije graditeljstvo", *Vjesnik za arheologiju i historiju dalmatinsku*, god. LII, str. 181-186, Split.
- Franz, Adolph
1960 *Die Kirchlichen Benediktionen im Mittelalter*, knj. II, str. 124-140, Graz.
- Fučić, Branko
1987 "Granična područja glagoljice i ćirilice", *Brački zbornik* 15, str. 17-19, Supetar.
- Gavazzi, Milovan
1939 "Godina dana hrvatskih narodnih običaja", II, str. 57-58, Zagreb.
- Ivanišević, Frano
1905 "Poljica, narodni život i običaji", *Zbornik za narodni život i običaje južnih Slavena*, JAZU, knj. X, str. 30, Zagreb.
1987 "Poljica", str. 227-243, Split.
- Jireček, Constantin
Sbornik Velhradsky, t. I, str. 212, Praha.
- Ostojić, Ivan
1968 "Benediktinci u Poljicima", *Poljički zbornik* I, str. 153-163, Zagreb.
- Pantelić, Marija
1964 "Glagoljski kodeksi Bartola Krbavca", *Radovi Staroslavenskog zavoda*, knj. 5, str. 22-24, Zagreb.
- Radić, Frano
1897 "Crkva S. Klimenta u Sitnom u bivšoj poljičkoj kneževini", *Staroslavenska prosvjeta*, god. III, br. 1-4, str. 138-140, Knin.
- Škobalj, Ante
1971 "Dva niza starohrvatskih crkvice u poljičkom primorju", *Poljički zbornik* II, str. 117-131, Zagreb.
- Tandarić, Josip
1980 "Hrvatsko glagoljski ritual", *Slovo* 30, str. 17-87, Zagreb.
- Zaradija, Antonija
1986 "Kult Sv. Klementa Rimskog na hrvatskoglagoljaškom tlu", *Slovo* 36, str. 147-160, Zagreb.

Svetkovina Svetog Klementa Rimskog - ćirilometodska baština Poljica

SAŽETAK

U ovoj se studiji pokušalo odgovoriti na pitanje kako i kada u Poljica dolazi kult Sv. Klementa Rimskog, koji je još i danas jedna od glavnih svetkovina ovoga kraja.

Utvrđena su dva pravca u drugoj etapi širenja kulta, vezana uz širenje slavenske pismenosti kao ćirilometodske baštine, koji se susreću upravo na području Poljica. Crkva Sv. Klementa u Gornjem Sitnom, danas najstarija u ovom kraju, oduvijek je bila važno kulturno sjedište Poljičke Republike. Njena aktivnost temeljila se na slavenskoj tradiciji autohtonog obilježja, za razliku od poljičke benediktinske opatije Sv. Petra u Selu, utemeljena na latinskoj tradiciji.

S proslavom Sv. Klementa (23. studeni) povezan je i blagoslov stoke, što je relikv u srednjem vijeku poznatog, kristijaniziranog poganskog običaja koji se primjenjuje u blagoslovu soli i zobi, a iz kojega se u Poljicima izdvaja obred blagoslova konja, odnosno tzv. stoke krupnog zuba, te dodaje blagdanu Sv. Klementa.

Time je očuvan kontinuitet slavenskog ćirilometodskog kulturnog nasljeđa. Danas ova stara svetkovina ima svoje tradicijsko obilježje jer se kao i nekada na dan Sv. Klementa u Gornjem Sitnom na narodnom veselju sastaje rodbina iz udaljenih krajeva i obilaze se prijatelji, a blagoslov stoke transformiran je u blagoslov automobila.